
Le paysage :
Préparez la visite de votre classe

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
À partir de la Grande Section de Maternelle
Musée des Beaux-Arts de Nîmes



René SEYSSAUD (1867 – 1952), *Récolte dans les Alpilles*, huile sur toile, 1924.

Musée des Beaux-Arts de Nîmes
Service des Publics 04 66 76 71 63
musee.beauxarts@ville-nimes.fr
www.nimes.fr

Informations pratiques

Modalités de visite

Le Service des Publics du Musée des Beaux-Arts de Nîmes vous propose ce dossier pédagogique afin d'accompagner de façon ludique et pédagogique vos élèves dans l'espace d'exposition. Il est spécialement conçu pour la visite de l'enseignant seul avec sa classe. Il est additionné à un support *Power Point* à présenter aux élèves si besoin, avant ou après la visite au musée. Une attention toute particulière vous sera demandée quant au respect des œuvres, des autres visiteurs et du personnel garant de la sécurité. Il est demandé de ne pas toucher les œuvres afin de les préserver. Les conserver pour les générations à venir fait partie de notre devoir collectif. Afin que tous puissent profiter au mieux de la visite, nous vous demanderons de marcher et parler avec discrétion dans les salles d'exposition.

Venir au musée

Musée des Beaux-Arts - Rue Cité Foulc - 30000 NÎMES

Accessibilité PMR

Arrêts de bus/tram-bus "Arènes" et "Musée de la Romanité"

Parking "Arènes"

Objectifs de la visite et des ateliers proposés

Ce dossier pédagogique est une clef pour comprendre ce qu'est le paysage dans l'art. Vous y trouverez l'approche historique de ce genre pictural ainsi que des clefs d'analyse plastique.

Ce dossier a pour but de :

- ❖ Définir le paysage,
- ❖ Observer le paysage au travers de la collection du musée des Beaux-Arts de Nîmes,
- ❖ Comprendre la notion de sujet et connaître les différents genres, savoir les identifier,
- ❖ Apprendre l'histoire du paysage,
- ❖ Découvrir les matériaux et accessoires du peintre de plein air,
- ❖ Apprendre le vocabulaire lié au paysage,
- ❖ Reconnaître les différents types de paysages, reconnaître des lieux connus, les saisons et les heures de la journée où le peintre les peint,
- ❖ Analyser un paysage : perspectives atmosphérique et géométrique, ligne d'horizon, plans, formes, mouvements, matières, couleurs, lumière, reliefs, ...
- ❖ Regarder le réel, s'ouvrir à la Nature et à son environnement.

Petite histoire du paysage

Définition du mot

Le mot “paysage” définit une partie d’un pays, un territoire naturel que l’on voit. Il peut être présenté comme un paysage sauvage, construit, cultivé ou encore aménagé. Le paysage est un genre de peinture où la nature est le sujet même du tableau et où l’humain ainsi que les constructions ne sont qu’accessoires, objets et contextes. Le paysage est une description picturale de l’observation de l’artiste.

La naissance du paysage comme genre et sujet dans l’Histoire de l’Art

La notion de “paysage” n’apparaît en Occident qu’au XVIIe siècle. Avant cette période, le paysage était utilisé uniquement comme décor ou accessoire dans un tableau. Il devient au XVIIIe siècle un genre mineur. La peinture religieuse, historique, mythologique, les allégories, étaient jusqu’aux XVIIe et XVIIIe siècles des genres nobles. Ces genres étaient les plus demandés. Venaient ensuite les portraits et les scènes de genre. On distingue deux types de paysage dans le genre :

- Le paysage champêtre ou pastoral
- Le paysage héroïque, ayant l’Histoire et la mythologie pour sujet

Le paysage est cependant considéré comme un genre mineur jusqu’à la moitié du XIXe siècle.

L’émergence de nouvelles créations et techniques pour la peinture de plein air

Courant XIXe siècle, on remarque un intérêt croissant pour l’observation de la nature et l’environnement. Les peintres sortent de leurs ateliers pour peindre en plein air. Cette pratique est rendue possible grâce aux inventions suivantes :

- 1841 : Le tube de peinture est créé en Angleterre en métal souple (étain) qui se ferme hermétiquement par une pince,
- 1859 : Création des bouchons à pas-de-vis pour fermer ces tubes de peinture par la célèbre Maison Lefranc - Bourgeois en France,
- Le matériel transportable : châssis déjà préparés (standardisés), chevalet de campagne et boîte à pouce pour réaliser des miniatures.

Les tubes de peinture sont une révolution pour ces peintres qui devaient, auparavant, créer eux-mêmes leurs couleurs. La peinture de plein air est en pleine croissance et ces inventions favorisent l'essor de l'impressionnisme à la moitié du XIXe siècle. Des précurseurs comme William Turner, Camille Corot, Eugène Boudin, ont valorisé ce genre. Mais le courant impressionniste a permis au paysage de sortir du genre mineur jusqu'à rivaliser avec le portrait qui connaissait jusque-là un grand succès. Il devient un sujet autonome, repris par les mouvements picturaux qui suivront.

L'impressionniste travaille d'une nouvelle manière la lumière, les ombres, les reliefs, les variations, les densités et les formes imposantes. Les couleurs, les touches, la matière construisent l'espace et les volumes du paysage peint. C'est le temps de l'émancipation des peintres que l'on nomme peintres paysagistes. Ils s'imprègnent des paysages qu'ils voient, accentuent parfois les lumières, inventent des paysages en ajoutant et supprimant des éléments. Ces peintres changent leurs techniques. Ils peignent les paysages qu'ils voient à une vitesse accentuée car la lumière bouge, change et fait évoluer son sujet. Ils ne sont pas à l'abri d'un changement de temps. Ils peuvent aussi réaliser de rapides croquis afin de reprendre le tableau en atelier, mais la lumière en sera bien différente et probablement inventée par l'imagination et le souvenir.

Quelques grands peintres de paysages

- ❖ William Turner (1775 – 1851)
- ❖ Camille Corot (1796 – 1875)
- ❖ Eugène Boudin (1824 – 1898)
- ❖ Paul Cézanne (1839 – 1906)
- ❖ Claude Monet (1840 – 1926)
- ❖ Auguste Renoir (1841 – 1919)
- ❖ Vincent Van Gogh (1853 – 1890)
- ❖ René Seyssaud (1867 – 1952)

Vocabulaire

Boîte à pouce / boîte pochade : Le peintre tient cette boîte sur l'avant-bras comme une palette pour peindre plus facilement qu'avec un chevalet de campagne en plein air. Les formats sont petits et sont contenus dans le couvercle de la boîte.

Cartel : petit carton d'informations accroché à côté d'une œuvre. Il indique le nom de l'artiste, ses dates de naissance et de mort, le titre de l'œuvre, son médium et sa provenance.

Chevalet de campagne : permet de peindre en plein air.

Genres : les genres en histoire de l'art sont les sujets principaux des tableaux : religieux, historique, mythologique, allégorie, portrait, scène de genre, paysage, nature morte.

Ligne d'horizon : C'est la limite entre le ciel et la terre, ou le ciel et la mer. Elle peut être centrée, élevée ou basse.

Matériaux du peintre : pinceaux, brosses, spatules, couteaux, tubes de peinture, palette, chiffons. Ce sont les fournitures du peintre pour travailler la peinture et ses effets.

Médium : il définit la nature de l'œuvre et la technique picturale. On parle de sculpture, huile sur toile, détrempe sur carton ...

Ombrelle : protège le peintre du vent, du soleil, de la pluie et d'une fine neige.

Perspective atmosphérique : Elle donne de la profondeur au tableau par l'usage des couleurs chaudes en premier plan et des couleurs froides en arrière-plan. Les lointains sont bleutés.

Perspective géométrique : permet de représenter un espace profond sur un tableau grâce à de nombreuses droites présentes, plus ou moins visibles, qui convergent vers le point de fuite.

Plans : le premier plan est la zone la plus proche au plus proche du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite jusqu'à l'arrière-plan qui souvent, correspond au ciel du paysage.

Point de fuite : point vers lequel des droites (ex : des bâtiments, des arbres ...) convergent sur un dessin en perspective. Elles guident le regard du spectateur vers un point parfois important du tableau.

Support : matière sur laquelle le peintre réalise sa peinture ; bois, toile, carton, cuivre...

Analyser un paysage

Cette partie du dossier pédagogique vous aide à contempler le tableau, observer ses détails et analyser les techniques du peintre. En quelques clefs, vous pourrez analyser avec votre classe n'importe quel paysage du musée.

En Occident, les paysages sont le plus souvent peints sur des formats rectangulaires, mis à l'horizontale. Ce format s'appelle " format paysage". Il permet d'y faire entrer un nombre conséquent d'informations du monde que le peintre souhaite représenter. Ce genre est figuratif et les élèves parviendront rapidement à faire la différence entre un paysage et un tout autre genre, comme le portrait par exemple.

Nous vous conseillons dans un premier temps d'observer le tableau, afin de remarquer l'espace créé par l'artiste, et de demander aux élèves ce qu'ils voient. Vous pouvez, pour l'analyse du tableau, vous appuyer sur les questions suivantes :

Qu'est-ce que je peux voir dans ce tableau ?

Le paysage illustre une scène de la nature. Il est important de définir ce que l'élève voit dans le tableau afin d'analyser la technique de réalisation.

- ❖ Le paysage est : sauvage / cultivé / aménagé / construit / à l'abandon / rural / urbain ...
- ❖ Observer : des personnes / des bâtiments / des cultures / des champs / des animaux / des arbres / des cours d'eau ...
- ❖ Distinguer : les éléments permanents (architectures, cours d'eau, montagnes, reliefs, géologie, ...) des éléments temporaires qui donnent les indices de l'heure, la météo et la saison où l'artiste a peint.
- ❖ Le sujet principal dans ce paysage : un chemin / un bâtiment / un ou des personnages / un arbre / un animal ...

Y a-t-il des activités dans ce paysage ?

- ❖ Des personnes sont-elles en train de travailler : cueillette, travail des champs avec le labour, vendanges, marché ...
- ❖ Des personnes sont-elles en train de s'amuser : musique, chant, écriture, promenade ...
- ❖ Ou au contraire, il n'y a que la figuration de la Nature et rien d'autre.

Quelle est la météo et à quel moment de la journée le paysage a-t-il été peint ?

- ❖ Etude de la végétation du paysage : fleurs, nature tropicale, arbres feuillus ou nus ...
- ❖ Déterminer la saison du tableau.
- ❖ Déterminer la météo du tableau : paysage mouillé, sec, lumière, ombre, nuage, orage, ciel pur ...
- ❖ Déterminer l'heure de la réalisation du tableau : à l'aube, au crépuscule, au milieu de la journée ... en fonction de la lumière et des ombres que l'artiste a peint. Attention ! Des indices peuvent être présents sur les cartels où sont écrits les titres des œuvres.

Quelle est la composition d'un paysage ?

1) Le cadrage et la place du spectateur

Après avoir observé le tableau et détaillé ses éléments, vous pouvez passer à la technique de construction du paysage. La composition du tableau est le squelette de ce dernier. Il est construit par de multiples lignes géométriques, créant ainsi une perspective.

- ❖ Le choix du cadrage : l'artiste choisit la portion de nature qu'il souhaite peindre dans son tableau. Il cadre, comme peut le faire aujourd'hui un photographe ou un caméraman. Il laisse au spectateur la possibilité d'imaginer la suite du paysage.
- ❖ La place du spectateur : d'où voyez-vous la scène ? Êtes-vous en plongée / contre-plongée / à droite du sujet du tableau / à gauche du sujet du tableau ...

2) Les notions de profondeur

Afin de comprendre comment est construit un paysage, les élèves vont pouvoir apprendre les techniques des peintres pour créer de la profondeur.

- ❖ Repérez la ligne d'horizon : elle est située à hauteur des yeux du spectateur et trace la limite entre le ciel et la terre, ou le ciel et la mer.

- ❖ Repérez le point de fuite : il définit la place du spectateur par rapport au sujet principal du tableau. C'est un point vers lequel des droites convergent (des bâtiments, des arbres...). Ces mêmes droites guident consciemment ou inconsciemment le regard.
- ❖ La perspective géométrique : permet de représenter un espace profond sur un tableau grâce à de nombreuses droites ou des formes serpentine. Elle est créée avec le point de fuite et la ligne d'horizon. Vous pouvez retrouver toutes les lignes que le peintre a créées pour construire son paysage : les droites qui suivent une route / les toits des bâtiments / une haie d'arbres ...
- ❖ La perspective atmosphérique : distinguer les zones colorées au premier plan des zones froides et bleutées en arrière-plan. Cette répartition des couleurs donne de la profondeur au tableau.
- ❖ Les différents plans : en découvrant ces lignes, les élèves vont apprendre la notion de succession de plans dans un tableau. Le premier plan est celui où se trouvent les éléments au plus près du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite jusqu'à l'arrière-plan qui souvent est le ciel du paysage. Les plans dépendent des perceptions de chacun.

3) Lumière, ombres et couleurs

- ❖ Trouver la source de lumière : à gauche, droite, haut ou bas. On la trouve grâce aux ombres. On la remarque également par des couleurs claires ou foncées que le peintre utilise.
- ❖ L'accentuation des émotions : les couleurs sont utilisées pour accentuer les émotions : une scène tragique (un volcan par exemple), une atmosphère paisible (un étang), un moment de tranquillité (une forêt avec des animaux dormants) ...
- ❖ L'indice des saisons : différentes couleurs vont être utilisées selon les saisons, le climat et la météo du paysage.

Galerie de paysage : mise en application

1) Le paysage héroïque/mythologique, un paysage décoratif



Nicolaus KNÜPFER (1603 –1655), Gysbert Gillisz de HONDECOETER (1604 – 1653), Abraham Van CUYLENBORG (1620 – 1658), *Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis*, huile sur bois, 1643.

Histoire du tableau :

Ce mythe est uniquement connu dans le texte *Les métamorphoses* d'Ovide. Il y fait l'éloge de l'amour de ce couple, de la simplicité de la vie et de l'hospitalité. Ce tableau est réalisé par trois artistes différents. Il n'est pas rare au XVIIe siècle de voir ce genre de collaboration entre les artistes. La partie gauche du tableau est de Gysbert Gillisz de Hondecoeter, un spécialiste du paysage. La grotte est quant à elle travaillée comme une architecture ouverte par l'artiste Abraham van Cuylenborg. Il accentue la densité des éléments et la succession de clair-obscur afin d'attirer le regard du spectateur. Enfin, les personnages sont de Nicolaus Knüpfer. Il les détache fortement du fond très sombre de la grotte.

Analyse complète et détaillée :

Qu'est-ce que je peux voir dans ce tableau ?

- Le paysage est : sauvage à gauche, habité à droite pour la grotte.
- Observer : quatre personnes / une grotte / un cours d'eau / plusieurs arbres / montagnes / chemin / des animaux : un cygne et une chèvre.
- Quel est le sujet principal dans ce paysage : le repas qui se passe dans la grotte avec les quatre personnages.

Y a-t-il des activités dans ce paysage ?

- La nature prend toute la partie gauche du tableau, seuls deux animaux y résident et un cours d'eau. La nature est paisible.
- À droite du tableau, les personnages sont en train de préparer un repas et de manger.

Quelle est la météo et à quel moment de la journée le paysage a-t-il été peint ?

- Les arbres ont les feuilles de couleurs automnales, jaunes, marrons.
- Déterminer la saison du tableau : c'est l'automne.
- Déterminer la météo du tableau : paysage mouillé à gauche de la toile, sec à droite dans la grotte.
- Déterminer l'heure de la réalisation du tableau : lumière du crépuscule avec un ciel bleu et rose.

Quelle est la composition d'un paysage ?

1) Le cadrage et la place du spectateur

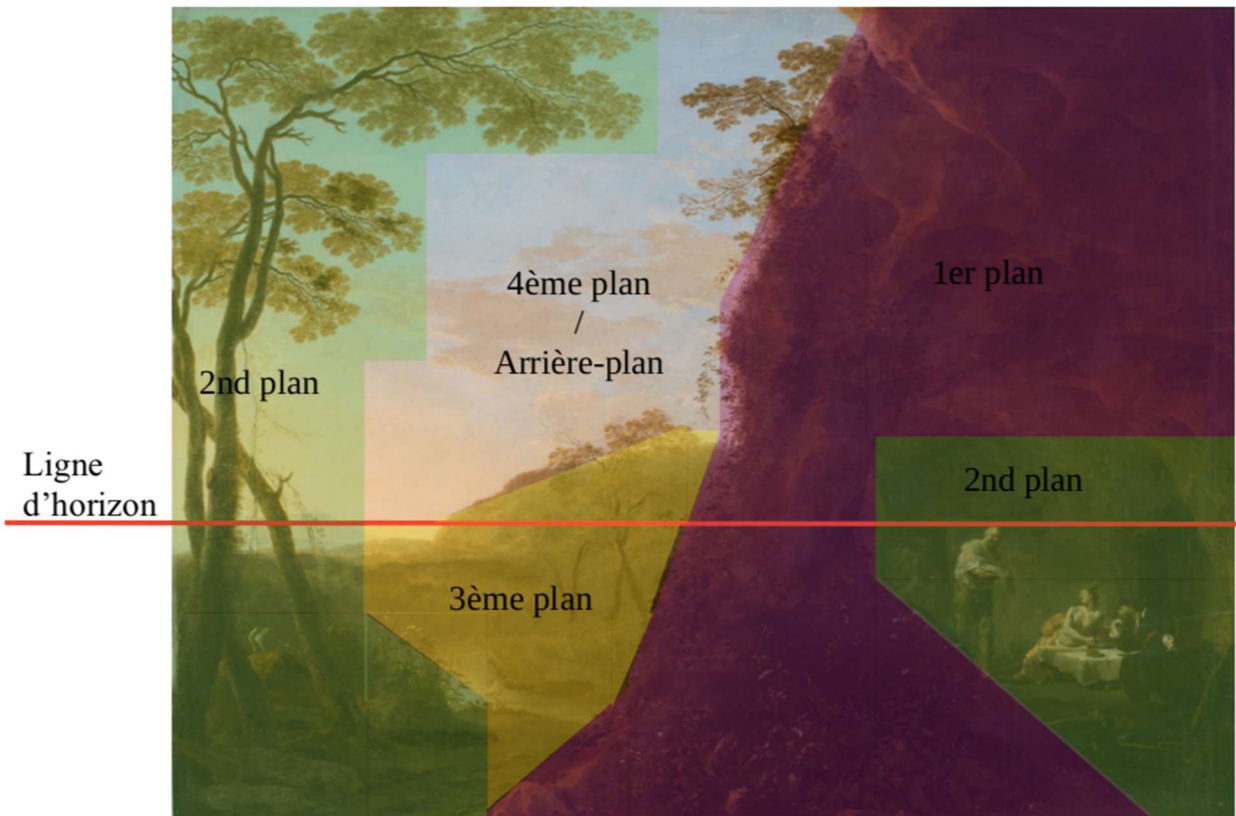
- La place du spectateur ; d'où voyez-vous la scène ? : le spectateur se trouve au centre des deux scènes, entre la nature et l'action dans la grotte.

2) Les notions de profondeur

- Repérer la ligne d'horizon : la ligne d'horizon se trouve entre les montagnes et le ciel.
- Repérer le point de fuite : nos yeux se posent sur deux points importants. À gauche, au-dessus du cours d'eau, entre les deux montagnes et à droite dans la grotte. La notion de profondeur est ici donnée par la taille des montagnes, renforcée par la perspective atmosphérique.

- La perspective atmosphérique : les couleurs les plus foncées sont au premier plan à droite dans le but de distinguer la grotte et ses personnages du reste du tableau ainsi qu'à gauche pour les arbres du second plan. Les couleurs claires et plus froides sont quant à elles, présentes aux troisième et quatrième plans.
- Les différents plans : voir image ci-dessous.

3) Lumière, ombres et couleurs



- Trouver la source de lumière : celle de la grotte vient du haut à gauche et met en valeur les personnages.
- L'accentuation des émotions : les couleurs sont également utilisées pour accentuer les émotions. Une atmosphère paisible se dégage par la présence de couleurs douces et pâles à l'arrière-plan. La scène est un moment de convivialité et de partage. La grotte est réalisée par une succession de clairs obscurs, en camaïeu de bruns, passant de l'ocre jaune aux tons dorés.
- L'indice des saisons : Ici, des couleurs automnales.

2) Le paysage champêtre/pastoral, un paysage contextuel



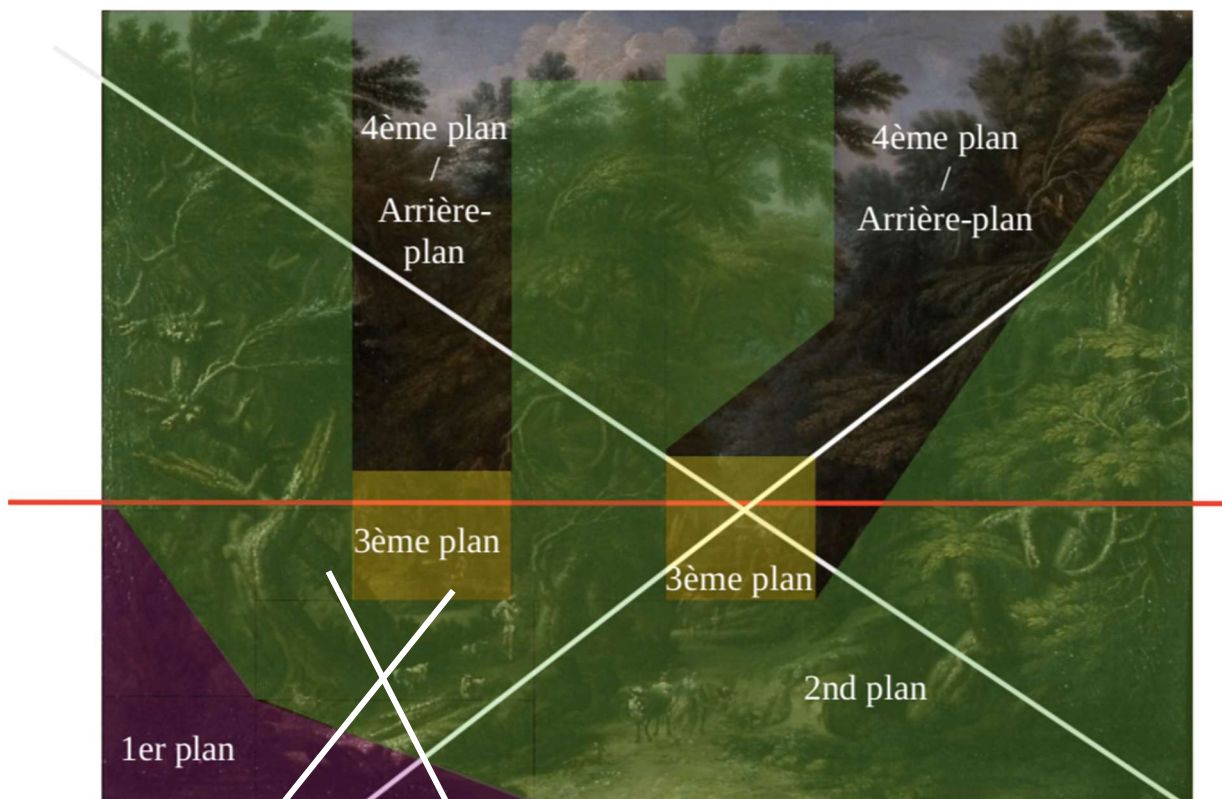
Alexander KEIRINCX (1600 – 1652), *Paysage boisé ; Bergers et Chasse au cerf*,
huile sur toile, vers 1630.

Histoire du tableau

Alexander Keirincx a essentiellement travaillé à Anvers, Amsterdam et Londres. De ce tableau se dégage une atmosphère étrange et mystérieuse, presque fantastique. C'est un paysage profondément décoratif qui accentue, en plus des couleurs sombres et froides, une vision inquiétante de la scène. Le tableau montre des tensions entre l'humain et la forêt. L'aspect sauvage de cette végétation vacille entre accueil et hostilité. Ici, le paysage est un contexte et non le sujet principal du tableau. C'est une manière de poser un décor pour les deux actions que l'artiste a peint : la marche des bergers avec leurs animaux et la chasse au cerf, comme l'indique le titre de cette œuvre.

Analyse du tableau

Ce tableau est une scène pastorale dans un décor tourmenté. Le paysage est un bois sauvage avec une végétation dense et des arbres tortueux. Ils donnent l'aspect inquiétant et mystérieux du paysage. La lumière est face au tableau, à la place du spectateur. Les couleurs choisies par l'artiste donnent l'illusion de la profondeur, largement aidée par la perspective géométrique. Elles renforcent une vision inquiète et fantastique. La palette de couleurs est dominée par des tons froids, bleus, verts et argentés. Cependant on remarque des couleurs plus chaleureuses et chaudes par la présence de brun et de doré. Ces contrastes soulignent un caractère simultanément paisible et violent qui déstabilisent le spectateur.



3) Paysage d'architecture en ruine, un paysage comme accessoire



Giovanni Paolo PANNINI (1691 – 1765), *Prédication d'un apôtre*,
huile sur toile, vers 1740 – 1750.

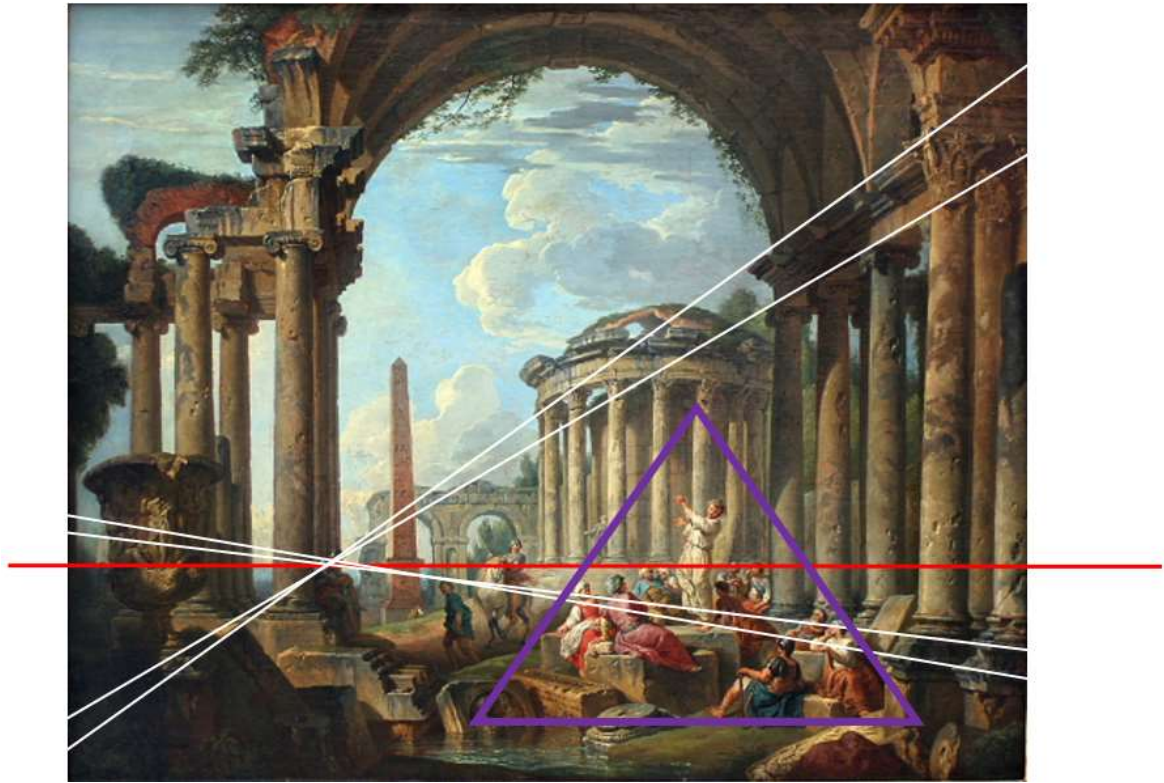
Histoire du tableau

Cette accumulation de ruines antiques est appelée en histoire de l'art un "caprice". On le définit comme la représentation d'un paysage imaginaire qui combine des bâtiments ou des ruines de façon fictive. Dans ce tableau, on voit dans un même décor une basilique, un aqueduc en ruine et un obélisque (influence de l'Égypte antique). Deux autres grands vestiges de la Rome antique viennent s'ajouter au caprice : le temple de Vesta en arrière-plan à droite et le vase Médicis au premier plan à gauche. Le paysage en ruine est l'accessoire de l'action qui se passe dans le tableau, éclairée par le titre : "La prédication d'un apôtre".

Analyse du tableau

L'apôtre se distingue car il est en hauteur. Les autres personnages, à ses pieds, l'écoutent avec attention. Le sujet principal est l'attroupement au cœur de la basilique en ruine. Cette scène est particulièrement éclairée pour attirer le regard. La lumière arrive du côté gauche et se diffuse au travers et derrière les colonnes jusqu'au groupe de personnes. La

végétation ajoute une atmosphère ancienne et romantique. Les couleurs donnent l'illusion de la profondeur, largement aidée par la perspective géométrique. La palette de couleurs est chaude pour les premiers plans et froide pour l'arrière-plan du tableau. Le groupe de personnages s'inscrit dans un triangle. Les personnes assises en forment la base et le prédicateur debout, la pointe. Ainsi guidés, les yeux du spectateur se posent directement sur l'apôtre.



4) *Le paysage, un genre mineur*



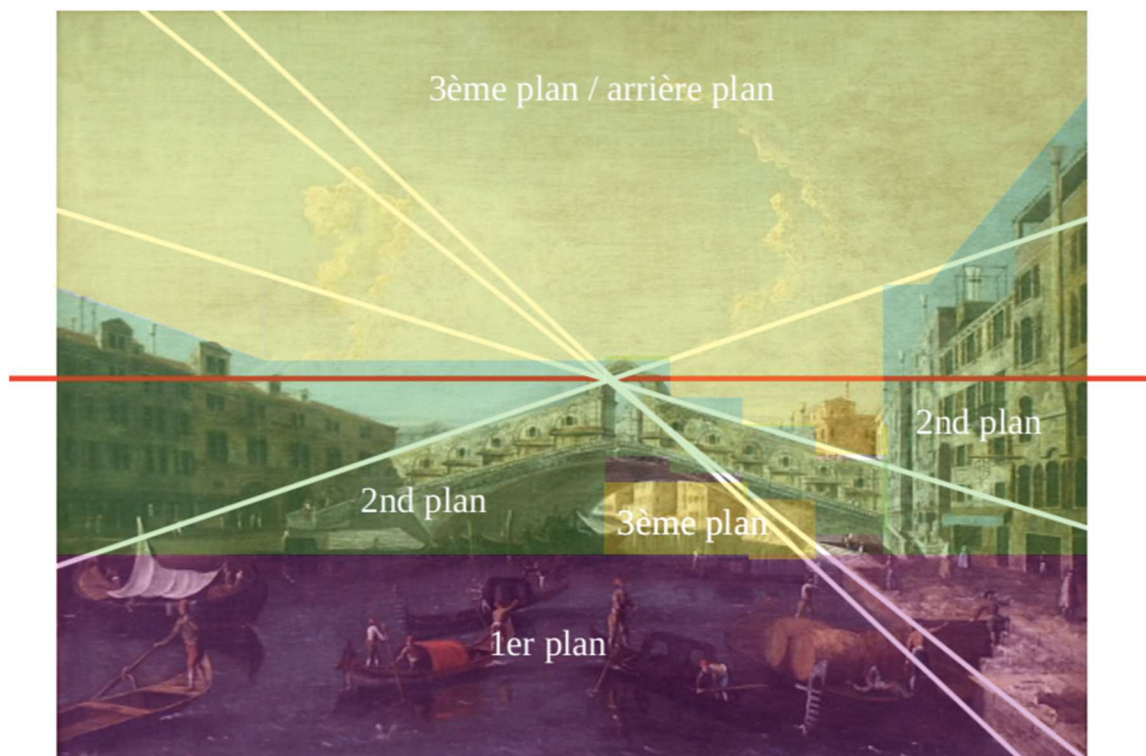
Attribué à Antonio CANALETTO (1697 – 1768), *Le Rialto à Venise*, huile sur toile, XVIIIe siècle.

Histoire du tableau

Antonio Canaletto est un peintre vénitien du XVIIIe siècle, célèbre pour les représentations de sa ville natale. Le pont du Rialto, à Venise, est le lieu le plus prisé de l'époque. De nombreux magasins se trouvaient sur ce pont et étaient continuellement fréquentés. Il sera régulièrement représenté dans les tableaux de cette période. L'Italie est le cœur du voyage des apprentis artistes qui réalisent "le Grand Tour" et Venise, une ville accueillant de nombreux étrangers. Cette toile représente donc un paysage à l'époque où il n'est pas encore un genre noble, mais mineur, face aux scènes historiques ou mythologiques.

Analyse du tableau

Ce paysage construit représente une ville très fréquentée. Le sujet principal de ce tableau est la place entière et le Pont du Rialto. Les personnages, majoritairement de dos, font partis de cet ensemble qui forme le sujet. Ils sont des accessoires pour donner l'échelle de l'architecture et décrire le dynamisme de cette place vénitienne. Ils sont en plein travail, peut-être des marchands. Le talent du peintre se perçoit dans l'exécution des architectures. Il montre qu'il manie à la perfection la perspective géométrique puisqu'il donne l'impression au spectateur d'être à Venise. La source de lumière se trouve sur la gauche du tableau. Le Pont est mis en lumière par un choix de couleurs claires et lumineuses alors que le reste du tableau se concentre sur une palette plus sombre. Le ciel prend une grande partie du haut du tableau pour donner une lumière plus importante.



5) *Le paysage en tant que genre*



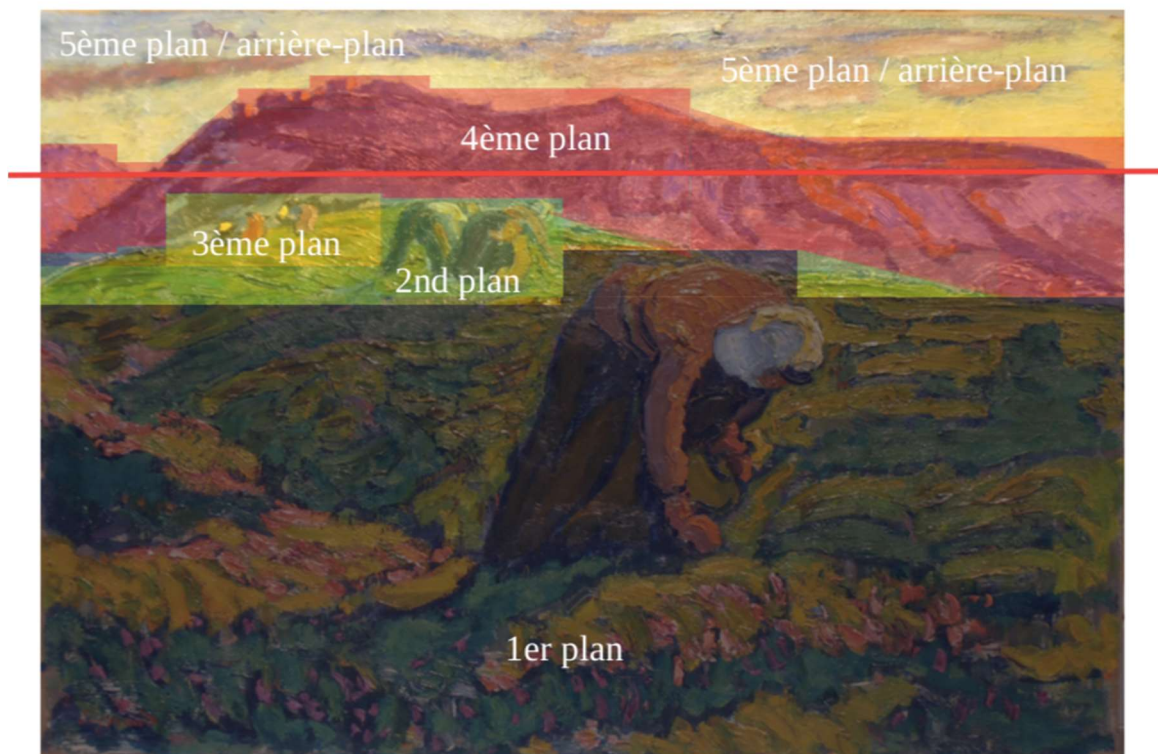
René SEYSSAUD (1867 – 1952), *Récolte dans les Alpilles*, huile sur toile, 1924.

Histoire du peintre

Etant atteint d'affection pulmonaire due à sa tuberculose jusqu'en 1900, il est conseillé à René Seyssaud de résider hors des villes afin d'y respirer un air pur. Il peint donc de nombreux paysages en montagne l'été mais aussi au bord de la mer en hiver. Sa maladie rythme sa vie artistique. Il ne se dit pas héritier des impressionnistes, il n'invente pas de couleurs dans ses tableaux, il peint seulement ce qu'il voit. Les particularités des paysages de René Seyssaud sont les suivantes : un ciel très fin en hauteur du tableau, des couleurs exaltées, un jeu d'ombre et de lumière ainsi que beaucoup de matière de peinture à l'huile sur le support. Cette matière donne du mouvement à la scène mais aussi du relief aux sujets.

Analyse du tableau

C'est la période où le paysage est un genre important, suite à la création des tubes de peinture. Le paysage ici est cultivé. On voit six personnes travailler dans un champ qui s'éloigne jusqu'à se terminer au pied de la chaîne de montagne des Alpilles. Le sujet principal du tableau est la récolte. On remarque grâce à la lumière que le peintre réalise cette œuvre au crépuscule, donnant des couleurs roses-orangées aux Alpilles et au champ. Cette lumière montre aussi les reliefs du champ et la quantité de la récolte à faire. On peut supposer que la source de cette lumière vient du haut à droite du tableau. On remarque de grandes ombres sur la gauche du duo de paysans. Les personnages sont bien couverts et la végétation est abondante. Le tableau peut se situer en automne, lors des récoltes.



Propositions ateliers plastiques

- ❖ Le musée propose, sur rendez-vous, une visite suivie d'un atelier *Paysage*. Deux options s'offrent à vous :
 - Dessiner face aux œuvres avec du matériel de dessin, à la manière d'un copiste,
 - Recomposer un paysage à l'atelier à l'aide de découpages, collages et apports de couleurs (crayons, pastels, aquarelles).
- ❖ Une visite et un atelier libres face aux œuvres avec le matériel de la classe (prévoir les supports, feuilles, matériel de dessin), sur rendez-vous. Deux options s'offrent à vous :
 - Dessiner ce que l'on voit à la manière d'un copiste,
 - Etudier la perspective géométrique et dessiner du plus grand au plus petit, la perspective atmosphérique avec les couleurs chaudes aux premiers plans et froides pour les plans plus éloignés.
- ❖ Une visite libre sur rendez-vous, puis l'atelier libre en classe. Projection d'une œuvre du musée (photo prise au musée autorisée sans flash) et réalisation des mêmes ateliers qu'au musée face aux œuvres. Mais aussi :
 - Paysage 3 D à réaliser par groupe de trois élèves. Sol cartonné, trois paysages en enfilade pour former les côtés, le tout assemblé à la manière d'un décor de théâtre. Des petits personnages et animaux découpés ou modelés pour habiter ce paysage. Une histoire pourra être créée.
 - Un paysage pop 'up créé par chaque élève sur l'idée précédente,
 - Tester les différentes matières de supports (cartons, feuilles Canson, glacées, bois ...) et différents outils (feutres, pastels, crayons de couleurs, craies, encres ...).
- ❖ Associer peinture et littérature, il est possible pour les collégiens de lier cette visite aux poèmes de Victor Hugo sur le paysage.
- ❖ Faire correspondre peinture et musique : *Les Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi (1678 – 1741), Hymne universel à la Nature. Dessiner le paysage que l'on imagine à l'écoute d'une des saisons. Et pour aller plus loin, dessiner sur des calques les saisons suivantes pour les poser sur le premier dessin et observer les changements.

Bibliographie

- ❖ Claude EVENO, *Regarder le paysage*, Gallimard-Jeunesse, Paris, 2006.
- ❖ Béatrice FONTANEL, *Tous les paysages : les paysages dans l'art*, Palette, Paris, 2009.
- ❖ *Une histoire de l'invention du paysage*, Dada n°163, Arola, Paris, 2011.